



«Une soirée électro comme celle de samedi, avec autant de noms le même soir, c'est rare même à l'échelle des plus grands festivals européens», relève le coprésident du festival Gilles Ancion, PHOTOS CHLOÉ LAMBERT

Highway Festival, exploit accompli pour les organisateurs

Environ 15 000 personnes ont fait la fête dans la halle Sottas transformée en discothèque géante. Un chiffre en dessous des ambitions, mais qui n'entache pas le bilan.

YANN GUERCHANIK

BULLE. «Le sentiment général est extrêmement positif!» La voix de Gilles Ancion est éraillée, mais pas assez pour

masquer la satisfaction et la fierté. Coprésident du Highway Festival, il tire un excellent bilan de l'événement musical monstre organisé au sein de la halle Sottas (*La Gruyère* de jeudi et samedi). Transformée en discothèque géante le temps de trois soirées, l'usine bulloise a accueilli environ 15 000 personnes, selon les premiers calculs des organisateurs.

«La soirée de jeudi a attiré 5000 personnes, celle de vendredi 3000 et celle de samedi 7000. Certes, on ambitionnait de faire 20 000, mais cela reste

un exploit d'organiser un tel événement en Gruyère. Il est clair qu'on a vraiment été péjorés par la mauvaise météo. Cela s'est traduit en particulier le vendredi: toute une série de billets n'ont pas trouvé preneurs en ligne le jour même ou sur place.»

Pour Gilles Ancion, il s'agit d'un simple bémol: «Les gens garderont en mémoire les soirées fantastiques qu'ils ont passées. Des félicitations continuent de nous parvenir de toutes parts.» Quant au budget global d'un million de francs, «il devrait a priori

être équilibré». «Notre objectif n'a jamais été de gagner de l'argent, relève le responsable. On l'a fait parce que Globull avait 20 ans cette année et que Sottas avait envie de refaire quelque chose de grand.» Côté pratique, le bilan est au diapason: «Toutes les procédures que nous avons mises en place – navettes, parking, vestiaires, informations – ont roulé comme sur du papier à musique. Surtout, aucun incident n'est à signaler.»

A noter que l'événement a attiré le monde bien au-delà de la région: «On

a vendu des billets en France, en Grande-Bretagne, en Italie, en Espagne, en Allemagne et dans la Suisse entière. Il faut dire qu'une soirée électro comme celle de samedi, avec autant de noms le même soir, c'est rare même à l'échelle des plus grands festivals européens.» La même satisfaction est de mise chez le directeur de Sottas SA, Nadir Solenghi, également coprésident du festival: «On a généré du plaisir et c'était l'objectif. Tous nos collaborateurs ont prêté main-forte et ils sont fiers du résultat.» ■

